

Le Requiem allemand de Johannes Brahms

À propos du Requiem allemand pour deux pianos

Johannes Brahms a commencé à composer le Requiem allemand lors de l'été 1866 après bien des années de réflexion qui lui permirent d'élaborer son projet. L'œuvre fut achevée en février 1869. Le Requiem allemand compte parmi les œuvres majeures de Brahms et contribua à sa renommée en Allemagne et à l'étranger.

En effet, cette composition se démarque des Requiem classiques interprétés, surtout dans les églises catholiques depuis la Renaissance, à l'occasion des funérailles ou lors des cérémonies du souvenir.

Le Requiem allemand n'est pas une prière pour les morts. Les paroles sont en allemand et non en latin. Avant Brahms, d'autres auteurs protestants avaient composé des Requiem en allemand. Dans leur liturgie, ils accordaient une place importante à la Bible.

Brahms est en rupture avec les Requiem de son temps en substituant, aux textes liturgiques catholiques et protestants, un enchaînement de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cet emploi exclusif de textes bibliques fut perçu comme une nouveauté. Cette analyse a été confirmée par les nombreuses études qui ont été faites à ce sujet.

Dans un premier temps, Brahms a écrit la partition de son Requiem pour qu'il soit interprété par un orchestre. Ce n'est que dans un second temps qu'il proposa une nouvelle version pour deux pianos. Brahms ne s'est pas contenté de modifier les parties orchestrales pour les adapter au piano. Il a fait un travail de recréation de son œuvre allant jusqu'à modifier les parties vocales, pour qu'elles soient en parfait équilibre avec l'accompagnement des deux pianos. Les notes qu'il a consignées sur la partition originale montrent qu'il voulait que l'exécution de son œuvre prenne une forme déclamatoire.

Pour comprendre le contexte de la composition du Requiem de Brahms, il faut revenir à l'époque où il n'avait que vingt ans. Cette année-là, il rencontra le musicien Robert Schumann qui lui consacra un premier article dans la « Nouvelle Gazette musicale » distribuée à Leipzig dans laquelle il faisait l'éloge de ses talents exceptionnels de pianiste et de compositeur. Grâce au soutien de Robert Schumann, Johannes Brahms publia quelques-unes de ses œuvres. Robert Schumann présenta le jeune virtuose à ses nombreuses connaissances qui furent admiratives devant son talent. C'est ainsi que Brahms parvint très rapidement à la célébrité dans toute l'Allemagne.

Trois ans plus tard, Robert Schumann meurt. Pour lui rendre hommage Brahms pense à composer une cantate funèbre qu'il écrit pendant l'automne 1857. D'autres œuvres sur le thème de la mort suivirent.

Johannes Brahms a beaucoup souffert de la dégradation des relations entre ses parents durant les années 1863 et 1864. En février 1865, il fut très affecté par la mort de sa mère à laquelle il était très attaché. Ce contexte familial douloureux semble être à l'origine de la composition du Requiem allemand, selon le témoignage de ses amis car lui-même ne l'a jamais dit ouvertement.

Johannes Brahms lisait la Bible de Luther chaque jour. Sa connaissance des Écritures lui permit de choisir lui-même les passages appropriés pour exprimer au travers de son Requiem, le trouble émotionnel qui l'avait envahi depuis des années.

Par le choix des textes bibliques, Brahms exprime le désarroi de l'être humain face à la mort et à la souffrance qui l'accompagne. Il s'adresse aux vivants pour leur dire qu'ils seront consolés. L'espérance d'un avenir où la joie remplacera les larmes est un des messages essentiels du Requiem allemand.

Les accords des deux pianos, l'harmonie des voix des choristes et celles des solistes permettent aux auditeurs d'entrer dans le drame de la mort, en percevant les limites de la condition humaine, tout en discernant les lueurs de l'espérance.

Les 7 mouvements du Requiem allemand de Johannes Brahms ¹

1^{er} mouvement

Bienheureux sont ceux qui supportent la souffrance car ils seront consolés. Matthieu 5.4.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie. Ils s'en vont pleurant en portant les précieuses semences, et reviennent avec joie en rapportant leurs gerbes. Psaume 126. 5,6.

2^e mouvement

Car toute chair est comme l'herbe, et toute la magnificence de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe s'est desséchée et la fleur est tombée. 1^{re} Épitre de Pierre 1.24.

Soyez donc patients, chers frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez comme un laboureur attend le fruit précieux de la terre et patiente jusqu'à ce qu'il ait reçu la pluie du matin et la pluie du soir.⁵ Jacques 5.7

Mais la parole du Seigneur demeure pour l'éternité. 1 Pierre 1.25.

Ceux qui ont été rachetés par le Seigneur reviendront, et ils iront à Sion avec des cris d'allégresse ; une joie éternelle sera sur leur tête ; la joie et l'allégresse les saisiront, et la douleur et les gémissements devront partir. Ésaïe 35.10.

3^e mouvement

Seigneur, enseigne-moi que je dois avoir une fin et que ma vie a un terme et que je dois la quitter.

Vois, mes jours sont de la largeur d'une main devant toi, et ma vie n'est rien devant toi.

Ah, comme absolument rien sont les hommes, qui pourtant vivent si sûrement.

Ils sont comme une ombre, et se créent beaucoup d'inquiétudes inutiles ; ils amassent et ne savent pas qui le recueillera. À présent, Seigneur, à qui puis-je me confier ?

J'espère en toi. Psaume 39.5-8.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et aucun tourment ne les atteint.⁹ Livre de la Sagesse 3.1

4^e mouvement

Que tes demeures sont aimables, Seigneur de l'univers ! Mon âme soupire et languit à la porte du Seigneur ; mon corps et mon âme se réjouissent près du Dieu vivant. Heureux ceux qui habitent ta maison, ils te loueront à jamais. Psaume 84.2, 3, 5.

5^e mouvement

Vous avez à présent de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous prendra votre joie. Jean 16.22.

Regardez-moi : J'ai eu pendant un peu de temps de la peine et du labeur, et j'ai trouvé une grande consolation. Ecclésiastique 51.35.

Je vous consolerais, comme celui que sa mère console. Ésaïe 66.13.

6^e mouvement

Car nous n'avons pas ici-bas de séjour permanent, mais nous cherchons celui à venir. Hébreux 13.14.

Voyez, je vous dis un secret : Nous ne mourons pas tous, mais nous serons tous transformés ; et ceci en un instant, à l'heure de la dernière trompette. Alors la trompette retentira, et les morts ressusciteront, imputrescibles, et nous, nous serons transformés.

Alors s'accomplira la parole qui est écrite : la mort a été engloutie par la victoire.

Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? 1^{re} Épitre aux Corinthiens 15. 51, 52, 54, 55

Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance car tu as créé toutes choses et par ta volonté elles ont l'existence et ont été créées. Apocalypse 4.11.

7^e mouvement

Bienheureux sont les morts, qui dans le Seigneur meurent dès à présent. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leur labeur, car leurs œuvres les suivent. Apocalypse 14.13.

/1 D'après les Paroles du Requiem allemand qui sont des citations du Nouveau et de l'Ancien Testament d'après la Bible de Luther proposées et traduites en français par :

http://dominique.sourisse.free.fr/cariboost_files/brahms_requiem.pdf

Le Requiem allemand, une méditation sur le sens de la vie

Avant tout, Brahms veut partager une bénédiction avec tous les êtres humains. D'après le témoignage de Karl-Martin Reinthaler, le chef d'orchestre de la cathédrale de Brême, Brahms avait pensé intituler son œuvre « requiem humain ». Bien sûr, Brahms met en avant les textes bibliques sans autre commentaire laissant à la Bible le soin d'apporter aux humains endeuillés le réconfort dont ils ont besoin. Mais voulant être le plus universel possible, et ne pas s'adresser aux seuls chrétiens, Brahms n'a retenu aucune citation où figure le mot « Christ » laissant à chacun la liberté de s'approprier le texte selon ses convictions.

La perspective de trouver le bonheur enveloppe et domine parfaitement le Requiem qui commence par une bénédiction dans le premier mouvement « Bienheureux ceux qui supportent la souffrance » et s'achève par une bénédiction dans le septième mouvement « Bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur ». Une troisième bénédiction apparaît au centre de l'œuvre dans le quatrième mouvement « Heureux ceux qui habitent ta maison ».

Les Requiem sont des prières pour les morts mais le Requiem de Brahms s'intéresse d'abord aux vivants qui pleurent et qui souffrent de la disparition d'un être cher. Les morts n'apparaissent que dans le dernier mouvement alors qu'habituellement, ils sont mentionnés dès les premiers mots d'un Requiem.

1^{er} mouvement - Bienheureux ceux qui supportent la souffrance [Chœur]

Le premier mouvement est consacré à ceux qui sont endeuillés et qui supportent la souffrance, ils reçoivent l'assurance d'être consolés.

L'image du semeur en larme exprime l'idée d'une perte momentanée. Que va devenir la précieuse semence jetée en terre ? Est-elle perdue pour toujours ? Derrière cette question s'en cache une autre : Que vont devenir les bien-aimés disparus ? Immédiatement la réponse est donnée : Le semeur moissonnera dans la joie parce qu'il retrouvera ce qui avait laissé reposer en terre. Cette métaphore est porteuse d'espérance, il en sera de même pour nos disparus : nous les reverrons !

2^e mouvement - Car toute chair est comme l'herbe [Chœur]

La condition de l'être humain est ici abordée. Tous les hommes et leur magnificence sont éphémères, semblables à de l'herbe séchée.

Mais ce n'est pas leur condition dernière. Un événement changera radicalement leur existence : l'avènement du Seigneur, c'est-à-dire le jour où il viendra les chercher. Mais il faut être patient. Ce temps de patience n'est pas un temps stérile, la mention ici des deux pluies est un symbole biblique pour exprimer la bénédiction.

Ces promesses deviendront-elles un jour une réalité ? Brahms le croit. Il oppose au caractère éphémère de l'homme et de la mort cette parole de Pierre : « Mais la parole du Seigneur demeure pour l'éternité ».

Une quatrième citation dans ce mouvement confirme la réalisation des promesses de la parole de Dieu « les rachetés » reviendront. Ils connaîtront une joie éternelle, leur douleur disparaîtra.

3^e mouvement - Seigneur, enseigne-moi [Baryton et chœur]

En faisant intervenir à cet endroit le baryton pour chanter « Seigneur, enseigne-moi », Brahms souligne toute l'importance de cette prière qui doit provoquer une prise de conscience : « Enseigne-moi que je dois avoir une fin » suivi d'un rappel de la condition éphémère de l'homme qui finalement n'est rien devant Dieu.

Malgré ce jugement sévère que le psalmiste portait sur sa vie, Dieu a répondu à sa prière. Cette réponse permet au psalmiste de comprendre qu'il ne peut se fier ni à lui-même ni à d'autres. Alors il s'écrit : « À présent, Seigneur à qui puis-je me confier ? » Mais, il sait déjà ce qu'il lui reste à faire : Espérer en Dieu, « J'espère en toi ».

4^e mouvement - Que tes demeures sont aimables, Seigneur de l'univers ! [Chœur]

Avec le quatrième mouvement, nous sommes au centre de l'œuvre. La citation proposée ici nous place dans la maison de Dieu, un lieu de réjouissance, de bonheur, de paix et de satisfaction puisque ceux qui sont dans ce lieu louent le Dieu vivant. La nouvelle condition de vie proposée à l'humanité est enfin une réalité.

5^e mouvement - Vous avez à présent de la tristesse [Soprano et chœur]

Si le quatrième mouvement nous a projeté dans l'avenir, la voix de la soprano dans le cinquième mouvement nous ramène sur terre face à notre tristesse. Elle ne s'arrête pas là, elle introduit l'espérance : « je vous reverrai et votre cœur se réjouira ». Les paroles bienveillantes du Seigneur sont là pour rappeler qu'il ne nous oublie pas, qu'il reviendra. Il veillera à ce que notre joie demeure.

Les deux autres textes évoquent l'engagement de Dieu à consoler ceux qui en ont besoin en attendant son retour. Le choix du texte « Je vous consolerais, comme celui que sa mère console » a été interprété comme un indice montrant que Brahms avait composé ce Requiem en mémoire de sa mère.

6^e mouvement - Car nous n'avons pas ici-bas de séjour permanent [Baryton et chœur]

Avec le sixième mouvement, nous dépassons le temps des questionnements, des incertitudes, de la tristesse et de la souffrance pour passer au temps des certitudes et celui du triomphe.

Certitude que notre séjour ici-bas n'est pas permanent mais qu'il existe un séjour à venir évoqué au quatrième mouvement.

La certitude de la résurrection est annoncée par le baryton pour la mettre en évidence. C'est le point culminant de la méditation du Requiem. La résurrection, c'est la victoire sur la mort, c'est le triomphe de la vie sur la mort. Alors les morts ressusciteront et les vivants seront transformés. La mort sera vaincue pour toujours.

Viens ensuite un hymne au Dieu de la vie qui a créé tous les êtres vivants.

7^e mouvement - Bienheureux sont les morts qui dans le Seigneur meurent [Chœur]

Ce texte de bénédiction finale qui conclut le message du Requiem allemand est là pour rassurer les vivants au sujet de leurs chers disparus décédés dans le Seigneur car ils sont bénis. Il n'y a donc aucun souci à se faire pour eux car ils se reposent. La bénédiction est aussi pour les vivants, elle leur est proposée. Pour qu'elle leur soit accordée, il suffit qu'il fasse du Seigneur de la vie, le Seigneur de leur vie. Tous les humains qui auront espéré dans le Seigneur et qui auront fait de lui le Seigneur de leur vie seront consolés s'ils doivent passer par le deuil. Ils connaîtront la joie parce que la mort aura été vaincue par la résurrection. Ils vivront bienheureux pour l'éternité.

Tel est le sens de la méditation du Requiem allemand proposé par Johannes Brahms.